

JULES BUÉ'S CLASS- BOOK OF COMPARATIVE IDIOMS: GERMAN PART

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649740345

Jules Bué's Class-Book of Comparative Idioms: German Part by Theodore Wehe & R. Lennheim

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

THEODORE WEHE & R. LENNHEIM

**JULES BUÉ'S CLASS-
BOOK OF COMPARATIVE
IDIOMS: GERMAN PART**

Bué, Jules.

JULES BUÉ'S CLASS-BOOK

OF

COMPARATIVE IDIOMS

GERMAN PART

BY

DR. THEODOR WEHE,

*Principal German Master in Dulwich College and late Lecturer of German
in King's College*

AND

PROFESSOR R. LENNHEIM,

Late German Master to H.R.H. the Prince Imperial.

FOURTH EDITION.

Hachette and Company,

LONDON 18, KING WILLIAM STREET, CHARING CROSS.

PARIS : 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN.

BOSTON : CARL SCHÖNHOF.

All Rights reserved.

P R E F A C E.

THE present work is intended to differ in several essential particulars from the educational books on the French language, and to supply a want that has been experienced by many persons connected with the teaching of that language in Schools and Colleges.

The most obvious change, perhaps, from the usual system consists in the novel shape in which the material has been arranged and printed, as the English and French portions of the work appear in totally distinct volumes, instead of in parallel columns as heretofore.

The arrangement has been thus carried out with a view to further the increased practical utility of the work in schools, and shows at once that the aim of the publication has been to improve on the ordinary dialogue-book, in which the pupil is liable to take it for granted that a passing glance has effectually taught him the difference or affinity between the English and French phrases.

It is hoped that the Class-Book of Comparative Idioms will be employed in schools, not only to advantage for *viva voce* instruction in class, but also as a text-book for written translations.

It is with this intention that in the course of the Conversations repetition of words and phrases has, as far as possible, been avoided, so that the learner may not only acquire a considerable stock of idiomatic expressions of frequent occurrence, but may at the same time store his mind with no small amount of the most useful words. The isolated phrases which may be found in Dictionaries or Exercise-books hitherto published do not offer the advantage which it is hoped may be derived from this Course, in which the phrases have been introduced in the place which they naturally occupy in conversation, with a view to direct the student to correct and practical application of their usage.

924245

This avoidance of repetition in the course of the conversation will tend to render the interest more sustained ; while the absence of obsolete, unusual, or slang expressions, and the natural and familiar turn of the phrases will obviate that stilted and oftentimes objectionable character, which is the mark of so many Manuals.

The title of this work was suggested by the kind of labour which was necessary to accomplish it ; and it must be distinctly borne in mind that the French portion of the work is not a *translation* of the English, nor the English of the French.

In all cases where idiomatic expressions occur, either in the English, or the French, *equivalents* have been made use of, when it was found that the synonymy of idea was preferable to the synonymy of expression ; but still they are equivalents and not translations ; and by this method the points of difference between the two languages are brought into prominent relief.

It is recommended that attention should be paid in schools to translating the Conversations *vivæ voce* in the first place, the idiom or difference of construction in the sentence being pointed out by the teacher ; and that the exercise should afterwards be written, especially by the higher classes ; and that, subsequently, the French portion of the Comparative Idioms should occasionally be re-translated into the original English in order to refresh the memory of the student.

In lower classes, the French portion of the work may advantageously be employed as an exercise in reading and translation, and some of the Conversations may from time to time be learnt by heart and repeated in form by each member saying the sentence which comes to his turn in the order of succession.

DU LANGAGE DE LA CONVERSATION.

Il existe en français entre les mots *langue* et *langage* une différence qu'il est nécessaire d'établir et de faire sentir afin qu'en étudiant le langage de la conversation l'élève sache bien quelle est cette partie de la langue française dont il se prépare à acquérir la connaissance.

Le mot *langue*, dans son sens particulier, désigne l'ensemble de tous les mots employés par un peuple dans tous leurs sens, et dans toutes les constructions où ils peuvent entrer. Donc, lorsque nous parlons de la *langue française* nous entendons la langue employée par le peuple français pour exprimer ses pensées selon les règles établies par les usages propres à ce peuple. C'est la collection des moyens d'exprimer ses pensées par la parole.

Le mot *langage* diffère du mot *langue* comme l'espèce du genre. La finale *age* du mot exprimant *ce qui opère, ce qui agit*, fait la nuance des deux mots, et l'on aperçoit que si la *langue* est la collection des moyens d'exprimer la pensée par la parole, le *langage* est plutôt l'emploi de ces moyens.

Toute langue est un langage, mais la réciproque n'est pas vraie.

Ainsi nous pouvons dire que la pantomime est un

langage ; nous ne dirions pas que c'est une langue. Nous parlons du langage des yeux, du langage des fleurs, des oiseaux, etc. Nous disons enfin, pour signifier la manière de s'exprimer quant aux mots, à la diction, langage figuré; langage obscur, incorrect.

"Je vis de bonne soupe et non de beau langage;
Vaugelas n'apprend pas à bien faire un potage."

s'écrie le bonhomme Chrysale dans "Les Femmes Savantes" de Molière.

Le *langage de la conversation* est l'emploi des moyens d'exprimer la pensée par la parole restreint à la conversation. C'est dans ce langage que se rencontrent surtout et le plus souvent les tours singuliers, les expressions particulières qui caractérisent une langue et la font distinguer des autres comme *idiome*, nom dont on se sert pour désigner la langue d'un peuple considérée dans ses caractères spéciaux. On donne donc le nom d'*idiotismes* aux tours d'élocution qui sont propres à un idiome ; et c'est dans cette propriété des expressions et des tours que consistent les finesse et des délicatesses d'un idiome.

Prenons pour exemple un ou deux idiotismes des plus ordinaires. L'anglais I WAS TOLD THEY WOULD COME TO-MORROW, deviendrait en français dans une traduction littérale : J'ÉTAIS DIT ILS VIENDRAIENT DEMAIN, tourment complètement en dehors des usages de la langue, et par conséquent barbarisme, puisque les usages de la langue veulent la phrase ainsi construite : *On m'a dit qu'ils viendraient demain.*

Le français : IL Y A BEAUCOUP DE MONDE DANS LES

RUES, deviendrait en anglais dans une traduction littérale : *IT THERE HAS MUCH OF WORLD IN THE STREETS*, phrase presque incompréhensible pour un Anglais qui, suivant les usages de sa langue, est accoutumé de dire : *There are a great many people in the streets.*

Un Français donnera donc le nom d'*idiotisme anglais* ou d'*anglicisme* à la tournure *I was told*. Un Anglais donnera le nom d'*idiotisme français* (*French idiom*) ou de *gallicisme* à la tournure *Il y a*.

Toutes les langues considérées dans ce qu'elles ont de spécial et comparées avec les autres langues sont remplies de ces idiotismes qu'il faut connaître, sous peine de commettre les erreurs les plus grossières, soit en interprétant une langue soit en la faisant servir à l'expression de nos pensées.

Un long séjour dans le pays où se parle la langue que nous étudions facilite considérablement la connaissance de ses formes particulières, comme lorsque nous vivons dans l'intimité d'une personne nous apprenons à connaître toutes les nuances de son caractère particulier ; mais privés de ce secours, il nous faut chercher par tous les moyens à nous familiariser avec ces tours d'élocution, et les apprendre dans les livres comme nous apprenons les particularités de la vie d'un homme dans sa biographie.

Ce travail demande, on le pense bien, une attention particulière, et ne peut se faire avec fruit que lorsqu'on s'y livre avec un esprit docile et libre de préjugés.

Une idée étant donnée, il faut se dire : 1. Qu'une

idée peut être conçue d'autant de façons qu'il existe de circonstances capables d'influer sur l'auteur de l'idée matériellement et moralement. 2. Que l'expression de cette idée peut varier d'autant de façons qu'elle a été conçue. 3. Que la forme donnée à l'expression étant fortuite d'abord et conventionnelle ensuite, elle pourrait varier à l'infini: c'est-à-dire autant de fois qu'il se formerait de groupes particuliers d'individus intéressés à se communiquer entre eux, indépendamment des individus d'un autre groupe, une idée commune à tous.

Alors les formes diverses employées par les différents peuples pour exprimer la même idée cessent d'être un sujet d'étonnement et de regret; et l'on comprend que l'étude des langues est en même temps l'étude de l'esprit humain.